

Le jeune prince grandissait donc dans le mépris des plaisirs et des délicatesses, que tant d'autres convoîtent avec passion ; il trouvait dans l'étude un nouvel aliment à sa piété, et toute sa vie d'adolescent peut se résumer dans ces deux mots : l'amour de Dieu et l'amour du travail.

Doué d'une intelligence vive et précoce, il aimait à composer des poésies et des prières, où il traduisait les transports et les élans de sa jeune âme, vers le ciel et les choses du ciel.

Pauvre cher enfant ! Au milieu des festins royaux et de la splendeur des banquets, il n'oubliait pas son divin modèle Jésus, Jésus mangeant à la table modeste du charpentier Joseph, et comme Lui, il était mortifié ; il se souvenait que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de la parole de Dieu." Comme Jésus qui " n'avait pas où reposer sa tête," il passait des nuits entières couché sur le plancher de sa chambre, ou bien à la porte de quelque pauvre église, le visage contre terre !

Sous ses habits brodés, un cilice déchirait sa chair encore tendre et délicate, et pour surmonter les premiers assauts de la tentation, il n'hésitait pas à se frapper les épaules avec une discipline, jusqu'à l'apaisement complet des passions ! A cet endroit de sa vie, on se rappelle malgré soi, saint Bernard se jetant dans une eau glaciale au premier éveil de la concupiscence, saint Benoît et saint François d'Assise se roulant dans les épines pour maîtriser les révoltes de la chair et des sens ! Oh ! comme au souvenir de ces choses, il est vrai de dire que " Dieu est admirable dans ses saints " *Mirabilis Deus*